

PEYRESQ

Peyresq est un village des [Alpes-de-Haute-Provence](#) et une ancienne commune aujourd'hui rattachée à [Thorame-Haute](#). Ce village *pittoresque*1 perché à 1 528 m d'altitude sur un éperon rocheux surplombe la vallée de la [Vaïre](#) dont les sources sont situées sur son territoire. Il est connu pour abriter des activités internationales scientifiques et universitaires. Ses habitants sont appelés *les Peyrescans*.



Le village est situé au pied de la Cassille (l'adret de la montagne du Courradour), au bout d'un cul-de-sac routier venant de [La Colle-Saint-Michel](#), à 1528m d'altitude, surplombant la vallée de la [Vaïre](#).

Les principaux cours d'eau sont la Vaïre, dont les sources sont situées sur la commune, et le torrent Ray en contrebas du village.

La seule route d'accès actuelle est la Départementale 32 qui fait la jonction avec la [Départementale 908](#) qui passe par le [Col de la Colle-Saint-Michel](#). L'intersection se situe vers le sommet du col à proximité du village homonyme.

Un autre accès peut se faire par le train via la [Halte de Peyresq](#) sur la [ligne de Nice à Digne](#) des Chemins de fer de Provence. Mais ce point d'arrêt facultatif du train, n'est pas accessible par la route, et deux heures de marche environ sont nécessaires pour rejoindre le village.

Ancien Régime

La localité apparaît pour la première fois dans les chartes en 1042, sous la forme *Petriscum*, terme faisant référence au terrain pierreux.

Peyresq est très liée à sa voisine, La Colle-Saint-Michel. Les deux communautés dépendent du même chef-lieu de [viguerie](#), à [Puget-Théniers](#)8 et ont été un temps unies. Même après leur séparation, au milieu du [XII^e siècle](#), elles conservent des liens, par exemple pour le règlement de

certaines redevances. Le [comte de Provence](#) possédait des droits [de cavalcade](#) (aide militaire) et [d'albergue](#) (hébergement des militaires en déplacement). La plupart des communautés paysannes de Provence comme le comte avaient préféré les convertir en versement numéraire au [XIII^e siècle](#). Dans la viguerie de Puget, seules les communautés de Peyresq et la Colle fournissaient encore un service armé pour la cavalcade (en commun, elles fournissaient [sergents d'armes](#)). L'[albergement](#) était payé par abonnement (une somme fixe annuelle).

Cependant leur sort évolue différemment : La Colle est un fief directement tenu par le comte, qui n'est pas seigneur à Peyresq.

Peyresq a donné son nom au célèbre humaniste [Nicolas-Claude Fabri de Peiresc](#) qui en fut le seigneur, mais n'y mit cependant jamais les pieds.

Reconstruction dans les années 1950 et "renaissance" du village

En 1952, Georges Lambeau, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de [Namur](#), qui cherchait dans la région un lieu pour implanter un camp de vacances pour ses étudiants découvre Peyresq alors presque entièrement abandonné et la plupart des maisons en ruines. Tombé sous le charme du village, il décide de le reconstruire à son image d'antan. Son ami Toine Smets, entrepreneur immobilier bruxellois, décide de financer le projet. Selon l'historienne [Louise Navello-Sgaravizzi](#), en 1953 sur 53 maisons 24 % étaient habitables, 40 % à restaurer et 16 % en ruines (la majorité se trouvant sur ce qu'on appelle aujourd'hui la cour des Métiers). La route d'accès au village est goudronnée en [1953](#). En 1954, le dernier [agriculteur](#) arrête l'exploitation des champs pentus, au pied du village.

Peyresq devient peu à peu un village de vacances où se mêlent Français issus des familles d'origine, estivants venus de la côte et surtout des Belges, étudiants et responsables de Pro Peyresq. Quelques tensions existent entre les deux nationalités, les universitaires belges étant en « pays conquis » : ainsi, le maire Simon Giraud avait bloqué les ventes à des familles françaises au profit de Pro Peyresq ; le plan d'urbanisme est imposé par l'ASBL belge, parfois à l'encontre des décisions du conseil municipal ; et enfin, les médias ont tendance à négliger les Français habitant le village¹⁸. Selon Louis Sgaravizzi, les problèmes se sont peu à peu résolus¹⁹. Le 1^{er} novembre 1964, la commune fusionne avec celle voisine de la Colle-Saint-Michel sous le nom de Saint-Michel-Peyresq. Et le 1^{er} mars 1974, la nouvelle entité est rattachée à la commune de Thorame-Haute.

En 1980, le second prix de [Chefs-d'œuvre en péril](#) est attribué à Mady Smets et Jane Jacquet pour la restauration du village de Peyresq, ainsi que le prix "Europa Nostra" des mains de Lord Duncan Sandys.

SORTIES DE SEPTEMBRE 2013

(si la météo le permet

TR : Trajet randonnée – TV : Trajet voiture

Bien lire les caractéristiques de la sortie, chacun doit juger sa propre capacité selon les difficultés mentionnées :

2 ★ durée entre 2 et 4 heures moins de 900 mètres de dénivelée	4 ★ plus de 5 heures (randonnée sportive), moins de 900 mètres de dénivelée
3 ★ durée entre 4 et 5 heures moins de 900 mètres de dénivelée	5 ★ durée entre 2 et 4 heures plus de 900 mètres de dénivelée

RANDONNEES	Date	Départ	Durée	Dénivelée	Difficulté
Maure – La Cabane des Mulets et Tourtorel (Trajet rando 10 km).....(TV 100 km)	Lundi 2	7 h 30	5 h	530 m	* *
Peyresq – Le Courradour (Trajet rando 12 km).....(TV 150 km)	Lundi 9	7 h 30	6 h	600 m	* * *
Veynes – Le Saix – l'Abbaye de Clausonne (Trajet rando 12 km).....(TV 160 km)	Lundi 16	7 h 30	5 h	560 m	* *
St-Geniez - Gourras (Trajet rando 14 km).....(TV 80 km)	Lundi 23	7 h 30	5 h	330 m	* *
Lus-la-Croix-Haute – Les 6 Cols avec Jean-François P. (Trajet rando 15 km).....(TV 220 km)	Lundi 30	7 h 30	6 h	700 m	* * *

Pour information : Tous les animateurs vous accompagnent dans les différentes balades à titre bénévole. Les randonnées proposées sont susceptibles de modifications en fonction des conditions météorologiques ou autres.